

n'avoir jamais d'ennemis, que de se mettre dans la triste nécessité de remporter sur eux des victoires, qu'il paye toujours trop cher, quand elles lui content le sang de ses Sujets & la ruine de son peuple.

Voilà, Monseigneur, de quoi nous nous entretiendrons en vôtre absence, persuadez d'ailleurs, que les grandes & importantes affaires dont vous avez la conduite, ne diminueront rien de la genereuse attention que vous avez bien voulu donner jusqu'à present à tout ce qui regarde nôtre Compagnie. Dans vôtre vigilance bienfaisante, semblable a ce sage Oeconome qui s'apliquant à rendre les Campagnes fertiles & les Moissons abondantes, ne neglige pas la culture & l'ornement des Jardins, sachant bien que les fleurs qui s'embelissent par ses soins, embelliront elles mêmes tous les lieux où elles sont cultivées. Comme il connoit parfaitement la valeur de chaque chose, il sçait aussi qu'il n'y en a aucune qui ne merite son attention, & qui n'ait son utilité particuliere quand elle est employée à son verisable usage.

Il ne nous reste plus, Monseigneur, qu'à souhaiter a V. Em. des succès dignes de vos bonnes intentions, & que vôtre santé puisse résister aux fatigues de vos glorieux Emplois, comme vôtre cœur & vôtre esprit résisteront toujours aux charmes flatteurs des Dignitez & de la grandeur, où vos vertus & la confiance du Roi viennent de vous élever.

Reponse de Son Eminence.

MESSIEURS,

L'Honneur que me fait l'Academie, & la part qu'elle veut bien prendre à ma nouvelle Digni-